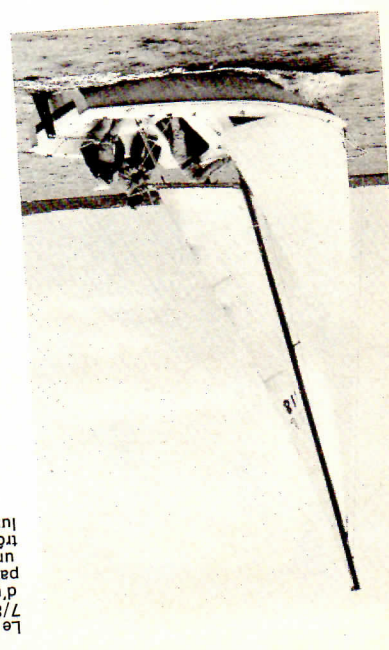


remarque la bite d'amarrage sérieuse et les taquets de drisse qui ne se limitent pas à un bout de tôle inox emboutie comme cela se fait de plus en plus.

**PERFORMANCES  
QUALITES NAUTIQUES**

Hisser les voiles sur un bateau de cette taille n'est pas un problème et cinq minutes suffisent pour quitter le ponton, le temps de se rendre compte que la face avant inclinée du root ne facilite pas la tâche de l'équipier en l'absence d'antidérapant. Heureusement, un passavant étroit, mais bien conçu, permet de le contourner. Le filot d'écoute de foc est fixe, servant aussi bien au géniois qu'aux autres focs. On peut toujours régler la hauteur avec une chaîne au point d'amure, mais un petit rail permettrait naturellement un réglage instantané suivant la



Le grément 7/8 équipé d'un palan de pataras permet un bon contrôle de la voile.

Suite de la page 90

entrées d'eau relativement peu portuses et le volume arrière. Ce choix peut s'expliquer par le double objectif d'un bon passage dans le petit clapot et d'une capacité importante du cockpit. Cette conception se rapproche beaucoup du dériveur auquel le Jouté 18 emprunte aussi des luites très plates. Elle implique un bateau marchant avec une gîte assez faible, donc une stabilité de formes supérieure à celle de poids. On ne s'étonnera donc pas de la modicité du lest et du tirant d'eau qui ne dépasse pas 80 cm dans l'intention évidente de faciliter l'échouage et « l'écrassage de crabes ».

Avec sa grand'voile et son foc n° 1, le Jouté 18 totalise à peine plus de quinze mètres carrés, ce qui confirme le désir d'offrir en série un bateau tranquille adapté à une navigation familière. Un géniois de 11,30 m<sup>2</sup> livré en supplément en fait au contraire un bateau vivant par petite brise.

La construction n'apporte pas de nouveauté par rapport aux autres productions du chantier. Les contremoullages se limitent à la coque, le root recevant une finition granitée assez correcte. L'assemblage coque-pont forme une saillie jouant le rôle de liston, disposition courante, mais toujours meurtrière pour les bateaux voisins. Ces quelques simplifications dictées par un souci d'économie ne mettent pas en cause la qualité de l'ensemble très satisfaisante, aussi bien pour les échamillonnages que pour le travail du polyester.

L'accastillage naturellement assez réduit n'appelle lui non plus aucune critique particulière concernant sa robustesse et permet une utilisation normale du bateau. Nous avons même



La pente avant du root ne facilite pas les déplacements de l'équipier d'avant.

quête du mât ou la forme des focs. A côté de cela l'équipier regrettera peut-être le confort de l'hiloire dont le sommet très large permet de pratiquer un rappel efficace et sans fatigue. La barre d'écoute de grand'voile a disparu brutalement de nos cockpits depuis les menaces de pénurie. Coïncidence troublante qui réjouit les amateurs de bains de soleil, mais ne facilite pas toujours la tâche du barreur. Le taquet coincé sur estrope ne rille pas tous nos sut-trages bien qu'il soit mieux installé ainsi qu'au fond du cockpit. Avouons cependant que grâce à ces simplifications, le confort du cockpit ne mérite que des éloges, d'autant que ses arrondis sont tout à fait accueillants.

Un temps à grain nous a permis d'observer un coup sur coup les divers comportements du Jouté 18. Quittant le ponton par petite brise sous grand'voile seule nous avons noté une certaine paresse, la manœuvrabilité semblant basée plutôt sur le géniois. En effet, la combinaison inverse

Suite page 97